

Gad Ar Seizh Sant – Le lièvre des Sept Saints

Yves BOURDONNEC – Maer Prad – enrollet an 11 a Viz Du 1981 e-pad pred ar re gozh - Café Restaurant Le Gros – Prat

Yves Bourdonnec, Maire de Prat et ancien Conseiller Général, était une figure prataise et trégorroise. Je l'ai enregistré lors du repas des anciens au Café Restaurant Le Gros à Prat le 11 novembre 1981. Cette chanson, qui était sa chanson favorite, avait été composée en 1900 par Emile Nicol de Plouaret. On la trouve notamment dans le petit recueil des compositions d'Emile Nicol intitulé «Kanaoueno neve a fentuz». Elle se termine par la mention «Gret o vonet da chaseal da Vourgbriac er bloa 1900» (composée en allant chasser à Bourbriac en 1900). Le village des Sept Saints qui domine la vallée du Léguer se trouve sur la commune du Vieux Marché. Il est très connu dans le Trégor pour son pardon «islamo-chrétien» qui se tient en Juillet. Tous les noms de lieux cités dans la chanson se situent dans les alentours. Le village des Sept Saints est aussi le berceau de la famille Bourdonnec et j'ai enregistré une deuxième fois «Gad ar Seizh Sant» auprès de Pierre Le Bourdonnec (Kerlohou).

Bet e oan o chaseal ar c'had
Gant paotred ar C'hozh-Varc'had
Da bemp eur nimp a oa kontant
O vont da chaseal d'ar Seizh Sant
Ar chas nevoa kavet un tamm tres mat
E-tal kichen ar Groaz Koad

*Pierre Marie en deus lañset : dao ! dao !
Nom de nom, chañs fall paotred,
A vous ! Tralala, tralala lala lalalalala.*

Poent eo dimp hastañ buan
Da bep hini mont d'e groaz-hent
«Me, eme Pierre Marie,
Ac'h a da groaz-hent Kêrvinic'hi.»
«Ha me, eme Gouriou,
Ac'h a da groaz-hent Kêrloc'hou.»

Paotr Jacket oa skañv mat a droad
Mac'h a da red d'ar groaz koad
Ha Gouriou a lavare :
«Aotrou Brozek, chomet aze !»
Ha Nikol en devoa nec'hamant
Ha oa aet du-hont d'ar Seizh Sant.

Ar chas a zo gwall duet mat
Da vont en-dro war lerc'h ar c'had
Me a glev anezho
O vonet etrezek Kêrloc'hou
A-benn un nebeud amañ
A glevfomp Gouriou o tennañ.

Gouriou en deus tennet
Ar c'had a delc'h da redek bepred.
Mont a ra dre an hent
Ha sonn mat ganti he fenn.
Met Tor a zo ur c'hi mat
A delc'h bepred war-lerc'h ar c'had.

An Aotrou Brozek en deus tennet
Ar c'had a delc'h da vonet bepred
Hemañ a hop da Gouriou :
«Amañ avat paotr a zo blev !»
Fañch ar C'hall a zired deus a-bell
Pa nevoa klevet ar brezel.

Dek tenn en deus bet ar c'had
Bepred ac'h eo skañv mat a droad
Kavet en deus e-war e hent
Tort Ar C'halvez hag e berc'henn
Met ar re-mañ ne oant ket armet
Ha gant ar c'had oant bet ruilhet.

*J'étais allé chasser le lièvre
Avec les gars du Vieux Marché
Nous étions contents à cinq heures
D'aller chasser aux Sept Saints
Les chiens avaient trouvé une bonne piste
Tout près de la croix de bois.*

*Pierre Marie a tiré : dao ! dao !
Nom de nom, manque de chance les gars !
A vous ! Tralala, tralala lala lalalalala.*

*Il est temps pour nous de nous dépêcher
Que chacun aille à son carrefour.
«Moi, dit Pierre Marie,
Je vais au carrefour de Kerminic'hi.»
«Et moi, dit Gouriou,
Je vais au carrefour de Kerloc'hou.»*

*Le gars Jacket avait le pied léger
Et court à la croix de bois
Et Gouriou disait :
«Monsieur Brozek, restez là !»
Et Nicol se faisait du souci
Et était allé là-bas aux Sept Saints.*

*Les chiens sont bien dressés
Pour aller à la poursuite du lièvre
Je les entends
Qui vont vers Kerloc'hou
Et sous peu
On entendra tirer Gouriou.*

*Gouriou a tiré
Le lièvre continue de courir
Il s'en va dans le chemin
La tête bien droite,
Mais Tor est un bon chien
Et continue toujours à suivre le lièvre.*

*Monsieur Brozek a tiré,
Le lièvre continue sa course,
Celui-ci crie à Gouriou :
«Ici mon gars il y a du poil !»
François Le Gall accourt de loin
Quand il a entendu la guerre.*

*Le lièvre a reçu dix coups
Il a toujours le pied léger.
Il a trouvé sur sa route
Calvez le bossu et son propriétaire
Mais ceux-ci n'étaient pas armés
Et ils ont été renversés par le lièvre !*

Nikol a c'haloup dre an henchoù
 Sodiñ a ra pa glev an tennoù
 Ma kar delc'hel da dont en-dro
 Nikol a gredan e laho
 Hemañ a wel arru ar c'had
 Hag a zigor e zaoulagad :
 Nikol en deus e lazhet : dao !
 Hastet buhan dont da welet
 Rassemblement ! Tralala, tralala lala lalalalala.

*Nicol court par les chemins,
 Il devient fou quand il entend les coups de fusil.
 S'il peut continuer à venir par là
 Nicol, je le crois, le tuera.
 Celui-ci voit venir le lièvre
 Et il ouvre ses deux yeux :
 Nicol l'a tué : dao !
 Dépêchez-vous de venir voir :
 Rassemblement ! Tralala, tralala lala lalalalala.*



*Victor Le Guen (Caouennec)
 en août 1982 (coll. Ifig Troadec)*